



CARNET

James Brown

Plasticien américain

L'artiste plasticien américain James Brown et son épouse Alexandra sont morts le 22 février dans un accident de la circulation à Mexico, où ils vivaient depuis 1996. Né 26 octobre 1951 à Los Angeles (Californie), James Brown est d'abord diplômé en arts de l'Immaculate Heart College à Hollywood avant de suivre à partir de 1973 l'enseignement des Beaux-Arts de Paris. Bien que celui-ci ne le satisfasse guère, il décide de demeurer un temps à Paris et poursuit son éducation par des voyages en Europe, particulièrement en Italie, avec une prédilection pour Sienne.

De retour aux Etats-Unis en 1981, il s'établit à New York, troquant ses visites au Louvre contre d'autres, aussi assidues, au Museum of Natural History et dans les sections africaines, indiennes et océaniques du Metropolitan Museum. Il y développe un intérêt croissant pour les civilisations non occidentales, celles que l'on dit alors encore « primitives ». Elles pénètrent ses œuvres, peintures sur toile et sur papier, dessins, monotypes et gravures – deux exercices dans lesquels il excelle. Il y fait apparaître des visages et des corps verticaux en peu de tracés et de couleurs, avec une économie de moyens et des géométrisations qui ne peuvent manquer de rappeler la culture qu'il a accumulée précédemment en autodidacte de l'ailleurs.

Reconnaissance immédiate

Alors que minimalisme et concep-

tualisme nés dans les années 1960 sont en voie d'académisation, ses œuvres vont dans d'autres directions, loin de New York et du Museum of Modern Art, vers l'Ouest où il est né et vers un Sud qu'il rêve. Des visages triangulaires aux yeux longs et étroits, des corps en colonne souvent répétés à diverses échelles sur la même toile : Brown se construit un style caractéristique. La reconnaissance est immédiate. Dès 1983, il est inclus par le galeriste Tony Shafrazi, alors figure de la mode artistique new-yorkaise, dans une exposition intitulée « Champions », où il a entre autres pour partenaires Jean-Michel Basquiat, Keith Haring et Kenny Scharf.

Suivent ses deux premières expositions personnelles dans des galeries non moins en vue : en 1985, chez Bruno Bischofberger à Zurich et, en 1986, chez le légendaire Leo Castelli à New York. C'est bientôt un lieu commun de la critique de le comparer à Basquiat et de les tenir tous deux pour les figures d'un néoexpressionnisme gestuel et narratif parsemé de références « sauvages », dans la suite de Picasso et de Dubuffet.

Simplifications et généalogies bientôt démenties : dès la fin de la

décennie, Brown s'écarte de la représentation humaine pour développer des compositions de plus en plus vastes en hommage au vent, à la pierre, au désert, aux constellations. Elles peuvent être considérées comme des œuvres abstraites, parce qu'elles ne sont

pas disposées en forme de paysage, mais selon des répétitions rythmiques de formes simples. Elles peuvent aussi bien être dites concrètes et figuratives, parce que Brown, dans le travail de la matière, cherche à se rapprocher au plus près des éléments premiers.

Le principal aboutissement de cette nouvelle orientation, ses *Planet Paintings*, dont l'idée initiale lui était venue des *Planètes*, poème symphonique de Gustav Holst dont chaque mouvement porte le nom d'une planète du système solaire. Entre fascination pour l'espace, mythologies et astrologies, Brown développe sa propre symphonie visuelle.

Un autre changement, aussi radical, affecte sa vie. Après avoir jusqu'alors vécu entre New York et Paris, il s'établit en 1996 au Mexique en compagnie de son épouse et de leurs enfants, dans une hacienda près d'Oaxaca de Juarez. Ils y demeurent neuf ans, le temps pour le couple de développer une production de tapis en collaboration avec des artisans locaux selon des méthodes rustiques ; puis en 2000, de créer une seconde activité, l'impression de livres sur des presses anciennes et des papiers non standardisés. Carpe Diem Press, leur maison d'édition, sise à Oaxaca, se consacre principalement à la poésie et aux écrits mystiques. Au catalogue, saint Jean de la Croix côtoie Kiki Smith, Joan Jonas et James Brown lui-même.

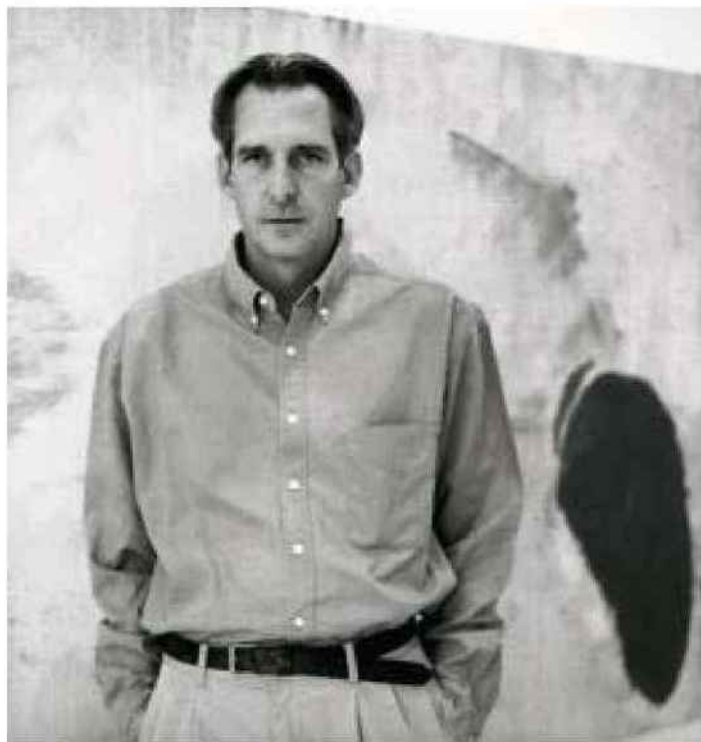
En 2004, nouveau déplacement, pour Merida, dans l'Etat de Yucatan, où Brown poursuit le dévelop-



pement de sa peinture cosmogonique, en alternance avec ses séjours à Paris, où il conserve un atelier et travaille régulièrement. Parallèlement, il expose à la galerie Lelong à Paris et dans des musées, au Museo de Arte Contemporaneo de Malaga en 2003, au Museum of the City of New York en 2011 et en 2013 au Museo Diego Rivera-Anahuacalli à Mexico. En 2019, chez Lelong, il montre un ensemble rétrospectif de ses travaux d'entre 1986 et 1992: sa dernière exposition parisienne. ■

PHILIPPE DAGEN

26 OCTOBRE 1951 Naissance à Los Angeles (Californie)
1985-1986 Premières expositions personnelles à Zurich et New York
1996 S'installe au Mexique
2019 Rétrospective à Paris
22 FÉVRIER 2020 Mort à Mexico



En 1999. COURTESY GALERIE LELONG & CO.